Gard Nature

la Gazette du Monticole

n°6

décembre 2008

Le mot de la Présidente

Bonjour à toutes et à tous !

Et merci pour votre fidélité et votre soutien... Eh oui, Gard Nature a dépassé cette année les 150 adhérents ! Nous avons également fêté le 1000ème exemplaire diffusé de *Oiseaux du Gard*. Que de chemin parcouru en une année (nous fêtions tout juste la sortie du livre dans la gazette de décembre 2007) !

Mais parlons de 2008 : la Fête de la Nature à Comps, le chantier des Pradinaux à Pompignan, le groupe botanique... Vous pourrez découvrir (ou redécouvrir) ces activités tout au long de ces pages.

Nous sommes déjà tournés vers l'avenir avec un *développement durable* de nos activités phares : la Fête de la Nature au Vigan, un livre sur les libellules, des chantiers et des sorties de toutes sortes...

L'année 2009 sera aussi, nous l'espérons, l'année de l'ouverture vers nos partenaires actuels mais également vers d'autres structures avec lesquelles il pourrait être intéressant de partager nos connaissances et notre savoir-faire.

Alors bonne lecture et à bientôt,

Cécile Veyrat

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 12 septembre 2008

Tenue au Mas du Boschet Neuf, Beaucaire (30).

44 personnes étaient présentes dans la grande salle du Mas pour cette VIème Assemblée Générale de l'association.

Rapport moral, présenté par Cécile Veyrat, présidente.

Le nombre d'adhérents à Gard Nature est en constante progression : 151 membres à jour de cotisation, nous étions 122 l'année dernière. Saluons encore les structures adhérentes et fidèles : Goupil Connexion, le Transfo d'Uzès et une nouvelle, *Loisirs et amitié* (association de Collias).

Le point fort de l'association cette année est son programme d'activités intense et varié grâce à l'implication de plusieurs adhérents très motivés ! Week-end adhérents sur le Larzac, sorties du groupe botanique, conférences et expositions sur les oiseaux, chantiers Nature, expertises naturalistes… Je retiendrai en particulier l'organisation de notre première grande Fête de la Nature à Comps, menée tambour battant par Laurent Iparraguirre. Une belle équipe s'est constituée autour de lui (je ne pourrai pas citer tout le monde ici) : je les remercie tous pour leur participation à ce week-end qui fut une réelle réussite ! Un grand merci aussi à la commune de Comps et à Mme Lhermet !

Tout cela nous encourage à poursuivre cette belle aventure !

Autre fait important : Gard Nature participe à la mission d'évaluation sur la politique des sentiers de randonnée dans le département du Gard. Que le Conseil Général du Gard ait pensé, entre autres, à notre structure, pour donner un avis technique sur l'impact de ces sentiers sur le patrimoine naturel, est pour nous une reconnaissance de notre travail de sensibilisation sur le terrain, depuis maintenant plus de cinq ans.

Par ailleurs, le projet « Poweo » a aussi mobilisé notre énergie. Ce projet d'usine thermique sur la commune de Beaucaire (et pas très loin du siège de l'association) nous a permis, à l'occasion des enquêtes publiques, de donner un avis critique sur les résultats de l'étude d'impact que nous avons jugés incorrects.

Ces deux derniers points sont essentiels car ils permettent de noter l'importance qu'a prise notre association dans la vie politique (au sens noble du terme) de la cité et du département.

Pour l'année à venir, je nous souhaite autant de belles choses et même plus… En vrac, on imagine : un groupe dynamique dans la région d'Alès, plus de partenariat avec les mairies, un nouveau livre…

Merci encore à nos partenaires : la Diren Languedoc-Roussillon, la Région Languedoc-Roussillon et le Conseil Général du Gard. Ces trois organismes nous accordent une subvention pour mener à bien nos actions de sensibilisation à l'environnement, en direction des scolaires, des adhérents et du grand public.

Rapport d'activité, présenté par Jean-Laurent Hentz, animateur.

Des sorties à la folie ! Depuis fin septembre 2007, 30 sorties, 14 séances du chantier Nature à Pompignan, 11 séances de recherche de la Cistude, plus de 10 séances d'inventaires faune flore (ZNIEFF, carrière de Baron)... Les adhérents et autres curieux ont pu se réjouir devant de magnifiques orchidées ou une grande Couleuvre vipérine...

Ajoutons 6 expositions des tableaux qu'Hervé Bertozzi a réalisé pour le livre *Oiseaux du Gard* (à Ménigoute - 79, Port-Saint-Louis-du-Rhône - 13, Bellegarde, Bagnols-sur-Cèze, Remoulins et Uzès), 14 diaporamas sur le même thème et 56 journées d'animation scolaire (sur le risque inondation et la forêt principalement).

Le **groupe botanique** a fonctionné régulièrement sous l'impulsion de Jean-Louis Piquard. Les sorties ont lieu (car ça continue...) les premiers mercredi et 3ème samedi de chaque mois, dans une ambiance toujours conviviale permettant à des novices de découvrir le monde merveilleux des plantes

Cécile, Hervé, Maryvonne et Jean-Laurent ont présenté l'association et le livre Oiseaux du Gard au 23ème **festival international du film ornithologique de Ménigoute** (79). Une semaine d'échanges instructifs, et une façon de faire connaître Gard Nature au sein de la *communauté naturaliste* francophone !

Le week-end adhérents sur le Larzac fut une réussite, malgré un temps maussade. Curiosités géologiques (failles...), vautours et orchidées étaient au rendez-vous.

La **Fête de la Nature** est le premier projet de Gard Nature impliquant autant d'adhérents et de collègues. Tenue à Comps les 24 et 25 mai, cette manifestation emplie de sorties, de stands, de chansons et de chauves-souris... en film... a reçu un chaleureux accueil du public : 350 personnes (cumul) ont participé aux différents moments d'échanges et de découverte.

Le **Conseil d'Administration** s'est réuni quatre fois : le 11 octobre à Tarascon, le 12 novembre à Gajan, le 10 avril à Beaucaire, le 3 juillet à Tarascon. Les affaires courantes sont toujours assurées par le **bureau**.

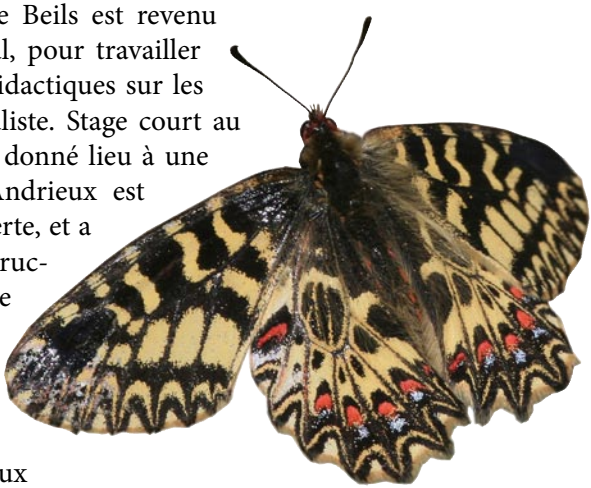
Gard Nature et **l'ONEM**, c'est toute une histoire... Nous avons accueilli l'Assemblée Générale du réseau en janvier à Beaucaire, et le travail commencé à Pompignan sur l'écologie et la biologie de la Diane sera un soutien fort à l'enquête ONEM dédiée à ce papillon méditerranéen.

L'association est de plus en plus sollicitée par des partenaires pour réaliser des inventaires. Dans le cadre du **programme de modernisation des ZNIEFF**, nous avons mené des prospections ciblées sur les reptiles, les amphibiens et le Castor sur une dizaine de sites du Nord-Est du département. Dans le cadre d'un travail régional mené par le Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon, Gard Nature a réalisé une **étude de population des Cistudes** (tortues aquatiques) sur la commune de Bellegarde. Enfin, nous avons réalisé un **inventaire de la faune et de la flore autour de la carrière de Baron**, qui sera adjointe au dossier de demande de renouvellement de bail d'exploitation.

Le **site Internet** poursuit sa progression : depuis mars 2008 nous avons dépassé 4 000 visites par mois et depuis avril les statistiques sont autour de 8 000 ! Soit l'équivalent de 30 à 40 000 pages ouvertes. Ces chiffres n'ont pas de réalité exacte puisque selon l'organisation du site, lorsque vous visualisez une page cela nécessite parfois l'ouverture de 4 fichiers... Mais la courbe de progression montre bien tout l'intérêt de poursuivre la mise en œuvre de cet outil de communication.

Le numéro 5 de la **Gazette du Monticole** (52 pages couleurs) a été tiré à 200 exemplaires, en décembre 2007.

Nous avons accueilli cette année cinq **étudiants** de BTS GPN (Gestion et Protection de la Nature). Antoine Beils est revenu accompagné de Maïlys Pascual, pour travailler à la réalisation de panneaux didactiques sur les roubines et leur intérêt naturaliste. Stage court au mois de décembre qui n'a pas donné lieu à une réalisation concrète. Pascal Andrieux est venu pour un stage de découverte, et a commencé un annuaire des structures travaillant dans le domaine de l'environnement, dans le département du Gard. Ce travail n'a malheureusement pas abouti. Baptiste Hoezelle et Elodie Lebeau ont tous deux étudié une population de **Dianes** à Pompignan. Les relevés réalisés sont très intéressants et nous attendons leurs rapports pour préparer la suite de l'étude au printemps 2009.



Le livre **Oiseaux du Gard** est assez bien diffusé, à ce qu'il nous semble et pour nos modestes moyens : un millier d'ouvrages ont quitté le local, offerts pour la promotion, achetés en direct sur les stands et autres rencontres, ou diffusés par les libraires du département.

Gard Nature est invitée depuis juillet à des réunions concernant l'évaluation de la politique départementale des sentiers de randonnée (PDIPR). Que fait-on là ? Notre avis technique est attendu par les services du Conseil Général pour évaluer les impacts de ces sentiers sur l'environnement, sachant que le budget départemental alloué pour ce programme provient exclusivement de la TDENS (Taxe Départementale sur les Espaces Naturels Sensibles). Il s'agit d'un travail constructif comme nous aimerions le voir se développer plus.

Rapport financier, présenté par Claude Veyrat, trésorière.

> Résultat année 2007 (postes les plus importants) :

Charges : 51 152,46 €		Produits : 55 151,76 €	
dont		dont	
28 397 €	frais de personnel,	26 548 €	prestations
12 486 €	édition *Oiseaux du Gard*	8 500 €	subventions
2 646 €	dotation aux amortissements	8 466 €	variation de stocks
1 755 €	communication	4 940 €	diffusion
		2 145 €	cotisations

Le bilan au 31 décembre 2007 est équilibré à 27 648,46 €.
L'estimation de l'investissement bénévole pour l'année 2007 dépasse 70 000 €.
Merci et bravo à tous !

> Résultat année 2008 (arrêté au 10 septembre, postes les plus importants..) :

Charges : 31 844,07 €		Produits : 44 094,60 €	
dont		dont	
21 782 €	frais de personnel,	16 235 €	prestations
2 099 €	charges exceptionnelles	13 624 €	subventions

Le bilan au 10 septembre 2008 est équilibré à 30 801,47 €.

Les tableaux détaillés des comptes de résultats et bilans sont à disposition au siège de l'association.

Approbation des rapports par l'Assemblée Générale :
Pour le rapport moral, unanimité moins trois abstentions.
Pour le rapport d'activité, unanimité.
Pour le rapport financier 2007 : unanimité.
Pour le rapport financier 2008 (partiel) : unanimité.

Conseil d'administration :
Deux candidats se présentent : Léah Bonde et Michel Herry. Ils sont élus à l'unanimité. Catherine Legrand, sortante, ne se représente pas. Gisèle et André Dorémus démissionnent. Les autres membres du CA sont : Christophe Bernier, Maryvonne Bertozzi, Hervé Bertozzi, David Delmas, Laurent Iparraguirre, Jean-Louis Piquard, Claude et Michel Veyrat, Cécile Veyrat.

Comptes rendus des sorties :

Janvier, le mois des grues !

par Marie-Claude Baro (Vial).

Ce dimanche 13 janvier nous sommes 24 à nous retrouver à Saint-Gilles ; le Faucon pèlerin qui avait stationné l'hiver précédent au château d'eau n'est pas revenu.

Petite balade le long du canal, un groupe de Choucas des tours aux cris caractéristiques donne lieu à des explications sur les différents corvidés visibles dans la région. Epervier et Faucon crécerelle volent à proximité permettant ainsi de détailler leurs différences.

Déjà les Mésanges charbonnières s'apparient. Les hivernants habituels sont là : Vanneaux huppés, Pinsons, Rougegorges, Etourneaux, Buses variables…
Nous prenons la route en direction d'Aigues-Mortes par la D179 et là, surprise, sur la tour de Bramasset, deux Cigognes blanches sont déjà près du nid !

Le long du canal...

Après le Mas des Iscles, nous scrutons les terres et peu avant Quatret sur la gauche, c'est la joie, les Grues cendrées sont bien là et en quantité : 280 ! Mais elles sont loin ; nous décidons d'aller pique-niquer près du silo des Tourelles (D58) où nous savons qu'elles stationnent aussi. Effectivement, en arrivant une cinquantaine sont en vol nous permettant de les observer à bonne lumière tout à loisir ; un rapace est repéré, Jean-Laurent l'identifie : Milan royal ! Après le repas sous un très agréable soleil nous rejoignons Gallician en observant Martin-pêcheur, Busard des roseaux, Bruant des roseaux…

NB : novembre 2008, les grues sont présentes dans le même secteur que les années précédentes...

La montaison des civelles au Grau-du-Roi, le 5 février 2008,

par Vincent Marty.

Malgré des températures dissuasives, nous étions sept adhérents de Gard Nature pour cette sortie nocturne sur le thème des civelles et anguilles.

Cette sortie s'est greffée sur une nuit de piégeage scientifique de l'Office National de l' Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA) qui suit la remontée des civelles sur tout le bassin méditerranéen français. Ce protocole de piégeage et de suivi doit permettre d'affiner les connaissances sur les périodes d'arrivée des civelles sur nos côtes ainsi que les conditions pour la remontée dans les fleuves. La capture de civelles est totalement interdite en Méditerranée, et l'ONEMA bénéficie ici d'une autorisation de capture à des fins scientifiques.

Le piégeage a débuté pour moi à 19h00 (dès la tombée de la nuit). Le piège, une sorte de nasse à maille fine, est tendu sous un ponton. Nous ne capturons pas de civelles lors des deux premières levées de pièges, qui doit être relevé toutes les demi-heures. Dès l'arrivée des deux premiers adhérents, les civelles sont présentes ! Trois civelles sont prises à la levée de 20h30…

Après 21h00, trois personnes de l'ONEMA nous rejoignent.

Nous évoquons la biologie de l'Anguille, avec son cycle complexe, ses différents stades de développement (leptocéphale, civelle, anguille jaune, anguille argentée), sa migration de 6 000 kilomètres pour se reproduire en mer des Sargasses (de l'autre côté de l'Atlantique), les mystères qui persistent sur sa biologie malgré les nombreuses études scientifiques… Nous parlons également des problèmes et menaces qui pèsent sur cette espèce *amphihaline* (qui vit alternativement en eau douce et en eau salée).

Nous relevons plusieurs fois le piège mais ne dépassons jamais 6 civelles prises par demi-heure… Le vent se lève un peu et commence à nous refroidir, nous prenons alors un thé bien chaud avec un carré de chocolat… Cela devrait nous permettre de tenir un peu plus longtemps !

Nous recevons la visite de deux jeunes pêcheurs du Cailar, qui se présentent comme *pêcheurs du dimanche*. Nous sommes pourtant mardi ! Ils sont intrigués par ces bêtes qu'ils décrivent comme bizarres, translucides et rosées.

Nous leur expliquons de quoi il s'agit et les raisons du piégeage scientifique. Ils repartent avec un petit laïus explicatif sur l'anguille… Et reviennent avec un poisson *anguilliforme* dans leur épuisette en nous demandant : « Quel âge elle a, celle-ci ? » . Nous attrapons la bête qui mesure 25-30 cm. Mais qui semble très claire pour une anguille… Tout le monde est intrigué. En effet, dans cette zone en contact direct avec la mer, on peut trouver d'autres poissons serpentiformes, qui sont le Congre et la Murène (tous deux poissons de mer). La forme de la tête et surtout l'absence de nageoires pectorales nous permettra de penser qu'il s'agit d'une jeune murène. Le livre des poissons de mer (pris à l'origine pour illustrer la répartition de l'anguille) nous aura bien servi !

Le piégeage se termine à minuit, et nous nous rendons sur le seuil de Saint-Laurent-d'Aigouze, afin de constater un des problèmes qui se pose pour l'Anguille : les barrages à la migration. L'ensemble des barrages construits par l'Homme sont autant d'obstacles pour la montaison des poissons migrateurs. Cela vaut pour l'Anguille comme pour l'Alose (ou le Saumon dans d'autres régions). Des systèmes existent afin d'aider les civelles à remonter les cours d'eau, mais peu d'ouvrages sont équipés, et un travail important d'information et de soutien financier reste à faire. Le seuil de Saint-Laurent-d'Aigouze devrait être équipé dans l'année d'un système pour les civelles et anguilles (il est déjà aménagé pour les Aloses). Le seuil juste à l'amont, à Marsillargues est déjà équipé des deux systèmes, avec une passe à Aloses et des *evergreen*, sortes de plots en bétons de quelques centimètres de haut (ressemblant à des boîtes à œufs) permettent aux civelles et anguilles de franchir ce barrage.

Le froid humide du Vidourle et les débits importants qui ne nous permettront pas de voir le système de montaison du deuxième seuil ont raison de nous… C'est donc à 00h30 et par 1°C que nous nous séparons sous un ciel magnifiquement étoilé...

Oiseaux du Gard, au Vigan, le 24 février 2008

par Jean-Laurent Hentz.

26 participants ! Au bord de l'Arre, en plein centre du Vigan.

Temps maussade et humide, qui n'a pas gâché un bel entrain gratifié par des observations extraordinaires du Cincle plongeur : qui plonge dans l'Arre (aux eaux limpides en ce moment), qui ressort sur un caillou, qui nage, replonge, dérive, se met bien évidence pour faire sa toilette, s'en retourne d'un vol rapide sous la cascade du seuil... 2 ou 3 oiseaux différents sont observés superbement. Et nous avons même le droit au chant curieux de la bête : un son étonnant, doux cliquetis aquatique...

Autres obs :

5 Hérons cendrés
1 Grand Cormoran
nombreux Canards colverts
1 Milan royal
2 Goélands leucophées
Tourterelle turque
2 ou 3 Cincles plongeurs
Troglodyte mignon
Merle noir
Grive musicienne
Rougegorge familier
Bergeronnette des ruisseaux
Bergeronnette grise
Mésange charbonnière
3 Mésanges bleues
Etourneau sansonnet
Pinson des arbres
Chardonneret élégant
Verdier d'Europe

Déjeuner champêtre à Bréau-et-Salagosse. 3 Buses variables dans le brouillard...

Après-midi culturel, en parlant des mines de Saint-Laurent-le-Minier puis sur le causse de Blandas avec un dolmen et un cromlech. Fin de journée en surplomb des gorges de la Vis, à Madière, et discussion sur l'Aigle royal...

Oiseaux au Jardin de la Fontaine, à Nîmes, le 16 mars 2008,

par Hervé Bertozzi.

Jour des rameaux et des élections...
Ciel bleu, temps doux, brise légère.

8h05 : nous arrivons, Maryvonne et moi, à la porte d'entrée du Jardin de la Fontaine à Nîmes. Pendant le trajet on se demandait quelle drôle d'idée de demander aux gens de se lever aussi tôt avait bien pu germer dans l'esprit de notre organisateur de sorties pour aller écouter d'improbables petits oiseaux au cœur de la capitale Gardoise... Surtout quand on sait que, de son côté, il a l'habitude de convier ses ouailles aux alentours de 10 heures... Le risque de se retrouver seuls devant une porte close nous taraudait l'esprit. Mais il en fallait plus pour décourager les soldats disciplinés de Gard Nature que nous sommes et nous voilà donc, sabres (pardon, jumelles) au clair, à l'heure du laitier, prêts à débusquer l'animal sauvage dans la ville endormie. Heureusement, le fidèle et inoxydable Laurent était déjà là avec son sourire et ses poches sous les yeux. Un instant plus tard nous fûmes rejoints par Philippe (nouveau venu répondant au doux patronyme de Lamour). Après quelques minutes d'attente et quelques civilités d'usage le quatuor franchit le seuil ouvert pour partir à la découverte de ce merveilleux site chargé d'histoire.

Pour rassurer le lecteur et clore l'insoutenable suspense, je dirai simplement que la suite fut un ravissement pour les yeux, les oreilles et l'esprit. De nombreux oiseaux, pas encore effarouchés par le jogger insomniaque et l'éboueur pressé de finir sa tournée, étaient au rendez-vous dans cette incroyable oasis de vieilles pierres et de jardins suspendus, véritable poumon vert de ce désert urbain. Ça c'est pour les yeux... Un peu comme dans une gigantesque volière, leurs chants d'amour résonnent encore avec bonheur dans mes oreilles... pleines d'acouphènes. Ça c'est pour l'ouïe. Cerise sur le gâteau, notre nouvel arrivant, féru d'histoire antique, éclaira les nombreuses parties obscures de notre culture de pauvres béotiens. Ça c'est pour l'esprit...

Après la traversée du jardin, nous arrivâmes au pied de la tour Magne. La tentation d'y grimper était grande. Virgile, le conservateur-vigile du musée se montrant sensible à l'écriture de notre livre (c'est normal avec un nom pareil...) sut se montrer à son tour magnanime (tour Magne à Nîmes...). Je le remercie encore à travers ces lignes. En contre-partie, je lui renvoie l'ascenseur (ou plutôt les très nombreuses marches) en vantant les beautés de son bel édifice et du

panorama incomparable que l'on découvre depuis le sommet. A la sortie de la tour, nous rencontrâmes la famille Brand au complet, qui venait nous retrouver. Tant pis pour la visite manquée, l'essentiel était bien que la petite Emma ait fait son gros dodo !

Nous redescendîmes le jardin par l'autre côté. Les allées s'étaient entre temps subitement animées de sportifs et promeneurs de tous poils (surtout ceux qui sont au bout de la laisse) et les oiseaux s'étaient cantonnés plus haut dans les frondaisons. Quelques belles coches furent néanmoins encore réalisées...

Après un détour par un dédale de ruelles pentues nous arrivâmes (ça coule de source) à l'incroyable *castellum* : le grand collecteur-distributeur romain des eaux de l'Eure qui alimentait *Nemausus*...

Nous finîmes autour d'une table sur la terrasse du *Ciel* (pas le septième !), le café-restau perché sur le toit du siège de la culture Nîmoise (Carré d'Art), autour du verre de l'amitié.

Midi sonnait ; nous avions encore un devoir civique à réaliser...

Observations :
Pinson des arbres
Mésange bleue
Mésange charbonnière
Fauvette à tête noire (très nombreuses)
Serin cini et Verdier d'Europe, avec des vols nuptiaux papillonnant
Troglodyte mignon
Roitelet triple-bandeau, de très près
Fauvette mélanocéphale
Pigeon ramier
Rougegorge familier
Merle noir
Rougequeue noir, mâles et femelles
Bergeronnettes grises (très présentes)
Hirondelle rustique (première de l'année pour nous !)
Choucas des tours
Etourneau sansonnet
Canard colvert
24 Grands Cormorans en vol migratoire
1 Ecureuil

Fête de la migration... 29 et 30 mars 2008,
par Jean-Laurent Hentz (et les notes de Martine Hardy) et Jean-Louis Piquard.

A Jonquières-Saint-Vincent :
Après le diaporama sur les oiseaux présenté vendredi 28 mars au soir, devant 26 spectateurs, dans la superbe salle de l'Institut Madeleine Aulina, nous sommes partis samedi matin, dès 9 heures, pour une balade à la rencontre des oiseaux migrateurs.

Déjà sur la place de la mairie quelques Hirondelles de fenêtre nous ont fait part de leur retour d'Afrique. Les présentations faites, un petit vol de Pigeons ramiers nous incite au départ. Rue des Picardes, direction : le talus des Costières... Mésanges bleues, Serins cinis, Bergeronnettes grises, Chardonnerets élégants, Choucas des tours... Les oiseaux du village sont au rendez-vous ; nous observons même un Héron garde-boeufs tranquillement installé au pied de deux chevaux...

Le Faucon crécerelle commence à se montrer : il nous offrira de gracieux spectacles tout au long de la journée ! Volant sur-place, tombant comme une pierre, houspillant une Buse...

Le temps est magnifique, qui électrise les rapports aviaires : superbe parade de Circaètes au-dessus de nos têtes, jeux aériens des Buses entremêlés d'attaques de Faucons crécerelles...

A nos pieds, des orchidées (*Barlia* et Ophrys de mars), une magnifique Anémone couronnée, et un peu plus loin, des Tulipes australes (jaunes et rouges) encore fermées... Nous les retrouvons ouvertes après le déjeuner, pour la plus grande joie des photographes !

Autres espèces observées :
Milan noir
Epervier d'Europe
Busard des roseaux (3 en migration)
Tourterelle turque
Alouette lulu
Fauvette à tête noire
Roitelet triple-bandeau
Moineau friquet
Mésange charbonnière
Pie bavarde
Corneille noire
5+7+12 Pinsons des arbres
Verdier d'Europe

Un petit vol de Linottes...

A Uzès :

7h30 : fléchage du trajet pour accéder à la Table d'orientation d' Uzès où Laurent et Jean-Louis ont établi un point d'observation.
10°C, soleil et vent moyen soufflant du nord.
8 heures, nous installons une table, quelques chaises et divers documents d' identification. Au cours de la journée, en plus des 11 observateurs de diverses associations, venus nous aider, et 6 spectateurs, nous avons vu (V) et/ou entendu (E) :

1 Faisan E
1 Rouge gorge V,E
15 Chardonneret V,E
125 Pinson des arbres V,E
1 Geai V,E
5 Pigeon ramier V
2 Tourterelle turque V
5 Bruant proyer V,E
1 Serin cini V
2 Circaète Jean-le-Blanc V
5 Rouge queue noir V
3 Buse variable V
4 Milan noir V
7 Milan noir (en pompe) V
4 Pie V
3 Faucon crécerelle V
1 Alouette des champs V
1 Grive musicienne V
20 Choucas des tours V
1 Cigogne noire V
1 Hirondelle rustique V
2 Epervier (en parade) V
1 Rapaces sp (Falconidé) V
58 passereaux sp V

Nous avons plié bagage vers 19 heures.

A Marguerittes, dimanche 30 mars :

Temps maussade, mistral fort et froid. Avec quelques adhérents de Gard Nature, nous passons saluer les divers co-acteurs de cette fête. Tous présents ! Ils ont bien du courage à tenir leur poste. Ils ont notamment vu 17 Cigognes blanches et, dans la combe, un Faucon crécerelle nous fait le spectacle. Une heure de présence nous a suffit. Nous quittons les *mordus* en maudissant les déplorables conditions météo **!**

Fréquence Grenouille, le 11 avril 2008,

par Jean-Laurent Hentz.

Temps a priori idéal pour les amphibiens : pluie toute la journée... Mais le vent tourne en soirée, passe au Mistral frisquet et nous nous retrouvons à deux pour visiter les lônes de l'Ardèche. Faute de crapauds, nous profitons du spectacle de deux gros Castors et plusieurs Ragondins, nous mettant dans l'oeil des différences que nous aurons à cœur de vérifier par la suite :
- Ragondin : tête + dos hors de l'eau quand il nage / Castor : tête seulement
- Ragondin : tache *jaune* à la base des oreilles...
- Ragondin : quand il nage avec les pattes, le *moteur* paraît à l'arrière du corps et c'est aussi de là que part la vague... / Castor : il semble utiliser sa queue en faisant des remous et la vague part du museau...

Oiseaux et Papillons, autour d'Allègres-les-Fumades, le 8 mai 2008,

par Jean-Laurent Hentz.

Organisé par l'Office du Tourisme d'Allègres. 25 participants sont au départ de la balade. Un tour de 2 heures qui se prolonge en 3 heures... De 15 à 18 heures.

Il fait chaud, un vent léger, et les oiseaux ne sont pas très coopératifs : excepté des Rossignols et quelques Fauvettes à tête noire entendues tout au long du parcours, il faut vraiment tendre l'oreille pour entendre un Pouillot de Bonelli, un Pinson des arbres, le Merle noir et le Pic épeichette. Nous avons aussi vu des Etourneaux, Pie, Bergeronnette grise et 3 Hérons cendrés.

Du côté des papillons ce n'est pas beaucoup plus excitant : quelques Mélitées du plantain pour commencer, puis un Azuré, un Souci, une Piéride de la moutarde... Par contre la sortie est égayée par une Mouche-scorpion capturée par Clément, et plus loin un Ascalaphe soufré, mi-papillon mi-libellule...

Et des orchidées, discrètes : Orchis pourpre, O. militaire, Céphalanthère de Damas, Ophrys bécasse, Platanthère à deux feuilles, Néottie nid-d'oiseaux...

Réserve de Scamandre, le 14 juin 2008,

par Hervé Bertozzi.

Dans la lignée des balades inspirées du livre *Oiseaux du Gard* nous nous sommes retrouvés une quinzaine de participants dès 9h00 à la réserve de l'étang de Scamandre. Matinée ensoleillée mais rafraîchie par un léger Mistral .

Comme l'année dernière l'accueil au centre fut chaleureux et encore merci à Simon pour sa séance vidéo de *briefing* avant d'attaquer le joli circuit aménagé autour de la héronnière .

Afin de bonifier nos connaissances ornithos et de façon générale, afin de mourir un peu moins ignares, je vous livre, en vrac, quelques informations relevées lors de cette séance.

La roselière est entretenue par l' homme qui y récolte annuellement le roseau pour fabriquer les toits de *sagne*.

Par son action il est gestionnaire de la biodiversité :
- les manades implantées sur cette zone de Petite Camargue favorisent le maintien de nombreux animaux sauvages (2 manades de taureaux Camarguais + 1 manade de taureaux Espagnols),
- la chasse sur les étangs représente une activité lucrative pour les propriétaires (jusqu'à 60 000€ à l'année pour une chasse privée !).

Il n'y a plus que trois pêcheurs professionnels sur les étangs du Scamandre et du Charnier. Seules les anguilles et les sandres ont encore une valeur marchande.

La *sagne* (= roseau, *Phragmites australis*) est récoltée de 3 façons : par chenillette (une bande sur trois est récoltée chaque année - 2/3 au repos), par radeau ou en barque. Le radeau est la méthode la moins agressive pour l'environnement. 85% de la sagne est exportée à l'étranger (Angleterre, Pays-Bas, Belgique) et en Normandie.

2008 représente une excellente année pour la héronnière de la réserve (baby-boom)...

En Camargue, samedi 25 octobre 2008,

par Léah Bonde.

Rendez-vous était donné à 10 heures du matin à l'étang de Fangassier, là où la route devient piste pour la Digue à la Mer. Quatre kilomètres de piste pour nous rendre au phare de la Gacholle...

Sur la route de Fangassier qui longe l'étang de Vaccarès, ce fût déjà un spectacle que de voir quelques Flamants restant passer l' hiver dans notre région, des mouettes, des canards … La Capelière, halte ornitho de Vaccarès , face à l'étang est ouverte toute l'année, excepté les mardis et permet de se familiariser avec le milieu. Un petit musée de la Camargue vous y accueille et vous trouverez moult informations sur la faune et la flore locales, la construction des digues, l' histoire de ce *petit bout du monde*. Un parcours autour de cette ancienne ferme où sont installées des lunettes, vous fera découvrir les oiseaux et la flore y est superbe.

Mais repartons sur cette digue (en fait il s'agit de cinq digues construites à la fin du XIXe pour protéger la Camargue et s'étendant du Grand au Petit Rhône et qui ont une hauteur d'environ 2,5 mètres). Cette Digue à la Mer, interdite aux 4x4, mais pas pour une petite partie aux voitures (à leurs risques et périls !) est une large piste où la marche et le vélo sont les rois. Longeant les étangs, vous ne saurez vers où tourner la tête, tout est si beau et majestueux. A cette époque, peu d'oiseaux il est vrai, mais nous avons la chance malgré tout de voir quantité de Bouscarles de Cetti, des Flamants, des Cigognes blanches, des canards, des mouettes, Hérons cendrés et garde-bœufs et sans aucun doute bien d'autres. Les salicornes, sagne (roseau), touffes de joncs et d'oyats (roseaux des sables) bordent les étangs et vous accompagnent jusqu'au phare de la Gacholle, maintenant dans la réserve de Camargue.

Le phare et son petit musée, ouverts tous les dimanches et vacances scolaires, vous accueille dans le même esprit que la Capelière et vous y trouverez installées dans la maison du gardien de phare des lunettes qui, là également, vous permettront d'observer cette nature si généreuse. Guides et animateurs, sur les deux sites, sont de très agréables accompagnateurs plein de connaissances.

Belle journée ensoleillée, un peu ventée certes, mais si enrichissante. Bon vent !

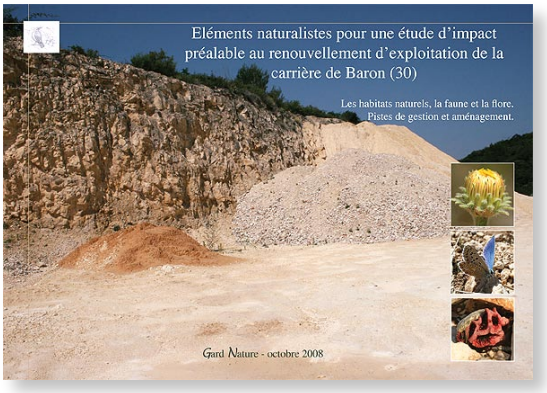
Quelques actions en images...

Civelles dans le Grau-du-Roi nocturne...

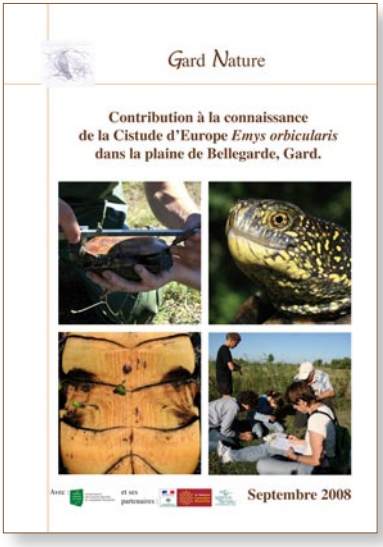
Zygène occitane

Ecaille fuligineuse

Mélitée orangée



Nos études donnent lieu à la rédaction de rapports, disponibles pour la plupart sur le site Internet ou au local.



Stands, conférences, projections, dédicaces, autant d'occasions de rencontres et de discussions...

parfois âpres...

Table ronde sur le thème de la Nature à Saint-Quentin-la-Poterie...

Animations scolaires...

La Fête de la Nature...

De la préparation...

... à la réalisation !

... à Comps

Club Nature à Jonquières...

Etonnant *Copris hispanus*...

Merveilleux Flambé !

Le week-end adhérents...

Des épreuves sportives au test de la clé dichotomique...

Etude active des bruissements infra-karstiques...

Groupe botanique - saison 2007-2008,

par Jean-Louis Piquard.

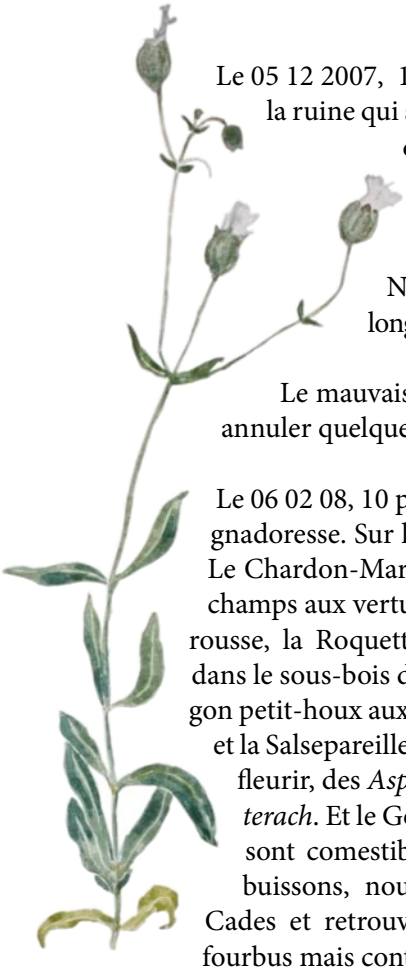
Le 03 10 2007, le groupe Bota se retrouve (6 pers.) Le projet de ce jour est de trouver quelques **fruits sauvages**. Nous sommes allés au bord des Seynes, vers le Mas de l'ancienne Église (Belvezet). Nous y trouvons les petites baies noires, toxiques des Cornouillers sanguins *Cornus sanguinea*, ainsi que celles du Troène *Ligustrum vulgare,* aussi toxiques. Après ces toxiques, nous apprécions les *mûrons* des Ronces *Rubus fruticosus*, comestibles, chargés en vitamines A et C, dont on a fait du vin de mûres. Les jeunes plants furent utilisés en infusion genre *thé noir* ; quand aux racines, elles servirent a faire une encre noire excellente ou travaillées en charbon de bois, une poudre à cartouche... de fusils.

Cette année, pas de cornouilles ! Observons donc quelques plantes nouvelles : Séséli tortueux *Seseli tortuosum*, Odontite jaune *Odontites lutea*, Viorne mancienne *Viburnum lantana*, Aster à feuille de sédum *Aster sedifolius*.

Le 20 10 2007, 10 personnes sont au RdV, au pied de l'Aiguille de Saint-Roman pour aller chercher quelques **champignons**. Nous passons devant les Alyssons épineux, calaments, mauves, salsepareilles. Nous remarquerons le Momordique concombre d'âne *Ecballium elaterium*, la Ballote *Marrubium vulgare* et la Linaire couchée *Linaria supina*.

Puis, les champignons : Pleurote de l'olivier *Omphalotus olearius* toxique à mortel, Pleurote du panicaut *Pleurotus eringii*, comestible, très goûteuse.

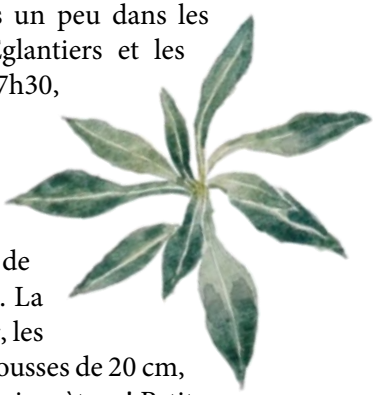
Le 07 11 2007, 8 personnes sont au RdV à Saint-Quentin-la-Poterie avec l'espoir de trouver des chanterelles, pieds de mouton ou trompettes de la mort. RIEN, par manque de pluie. Nous partons donc voir le château d'Allègre sur son piton calcaire. Nous observons, en passant, les Cigalettes *Catananche caerulea*, le Grand Muflier pourpre *Anthirrhinum majus* et autre Leuzée conifère *Leuzea conifera* à l'état sec.



Le 05 12 2007, 15 pers. se regroupent vers Belvezet, pour monter à la ruine qui surplombe la **vallée des Seynes**. Le sentier serpente dans une forêt de Pins d'Alep, Chênes verts et Arbousiers en fleurs et fruits que nous apprécions. Et toujours les traditionnelles de garrigue : Lavande, Thym, Sarriette, Germandrée et Stéhéline. Nous remarquons aussi, de nombreuses Mésanges à longue queue *Aegithalos caudatus* (des oiseaux... NDLR).

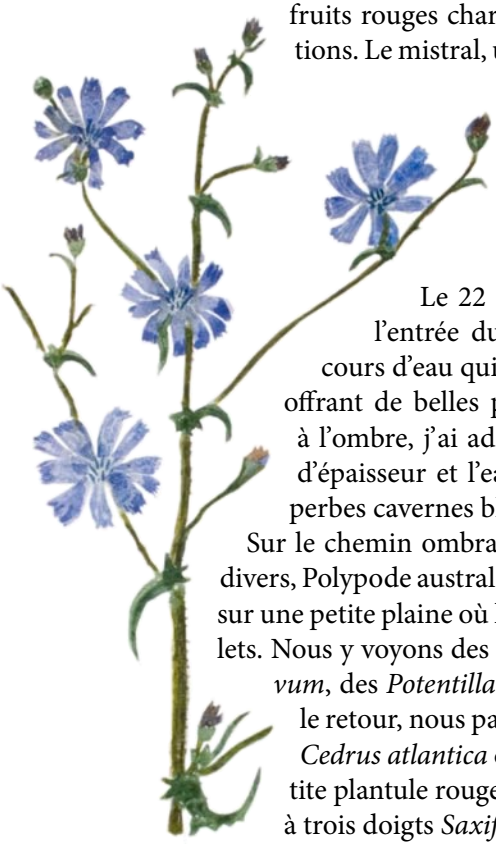
Le mauvais temps et le manque de disponibilité nous ont fait annuler quelques sorties. Nous avons repris en Février.

Le 06 02 08, 10 pers. Nous nous rendons à **la Roche percée** de Pougnadoresse. Sur le chemin, quelques fleurs hivernales nous saluent. Le Chardon-Marie, le Laiteron, la Véronique de Perse, le Souci des champs aux vertus médicinales, quelques salades sauvages, l'Herbe rousse, la Roquette, la Capselle bourse-à-pasteur. Nous plongeons dans le sous-bois de châtaigners. Sous le couvert, nous voyons le Fragon petit-houx aux baies rouges toxiques, l'Hellébore fétide, le Rouvet et la Salsepareille. Quelques pieds de Violettes qui ne tarderont pas à fleurir, des *Asplenium trichomanes*, *A. ruta-muraria*, et autres *Ceterach*. Et le Gouet *Arum italicum* dont seules les racines bouillies sont comestibles. Nous nous perdons un peu dans les buissons, nous bataillons dans les Eglantiers et les Cades et retrouvons les voitures vers 17h30, fourbus mais contents !



Le 22 02 2008, 11 pers. sont au RdV place de la fontaine à Russan. Le sentier, au Sud-Est, nous guide au dessus du Gardon, nous offrant un point de vue superbe sur des méandres et à-pics vertigineux. La question est : où en sont les Férules *Ferula communis*, les grandes cousines de la carotte. Réponse ; quelques pousses de 20 cm, sortent du sol. Et vers le 1er mai, elles mesureront trois mètres ! Petite promenade de deux heures. De monts en vallons, nous rencontrons les Globulaires *Globularia alypum* aux éclatants pompons bleus, les Euphorbes (*E. characias*), la Rue fétide, *Osyris alba*, les Filaires, Paliures, Buis et sur le retour, un magnifique Lézard vert *Lacerta bilineata* se reposant sur une branche d'Yeuse (= Chêne vert) *Quercus ilex*.

Le 05 03 2008, 16 pers. présentes au RdV pour une superbe promenade sur le Mont Bouquet. Toutes les **plantes de garrigue** sont là. Nous remarquons surtout, beaucoup d'Arbousiers aux feuilles persistantes, en fleurs blanches et fruits rouges chargés en vitamines, aux multiples utilisations. Le mistral, un peu frais, nous renvoie vers le château du Bouquet, sur un chemin ensoleillé où nous attend la remarquable Gueule de loup *Antirrhinum majus* aux fleurs pourpres, le Buplèvre ligneux en buisson et quelques centaurées.



Le 22 03 2008, 14h30, 5 pers. sont au RdV à l'entrée du **Défilé d'Argensol**. Nous longeons le cours d'eau qui a creusé dans les roches calcaires, nous offrant de belles prises de vues. Dans ce défilé, souvent à l'ombre, j'ai admiré des ponts de glace de 15 à 20 cm d'épaisseur et l'eau en turbulences coulant dessous. Superbes cavernes bleutées.

Sur le chemin ombragé, nous notons : Cétérach, Asplénium divers, Polypode austral et Doradille des ânes. Nous débouchons sur une petite plaine où l'Argensol s'étale et serpente dans les galets. Nous y voyons des rosettes de Pavots cornus *Glaucium flavum*, des *Potentilla reptans*, et les fameux *tourradons*... Sur le retour, nous passons une belle place de Cèdre de l'Atlas *Cedrus atlantica* de 30 mètres de haut et une curieuse petite plantule rougeoyante aux fleurs blanches : le Saxifrage à trois doigts *Saxifraga tridactylites*.

Le 02 04 2008, à 14h. 16 personnes sont au RdV sur le parking du Val d' Eure - Uzès. Agréable promenade, en pleine période de **salades sauvages**. Nous tentons de reconnaître les bonnes plantes à consommer et celles à éviter.

.Pâquerette vivace *Bellis perennis*. Les feuilles en salade, les boutons floraux en condiments.

.Arrucat *Crepis taraxacifolia*, aux feuilles légèrement amères.

.Herbe rousse *Crepis sancta*, salade de qualité.

.Achillée mille-feuilles *Achillea millefolium*, aux ombelles de fleurs blanches. Feuilles amères et poivrées en salade ou hachées en condiment comme du persil.

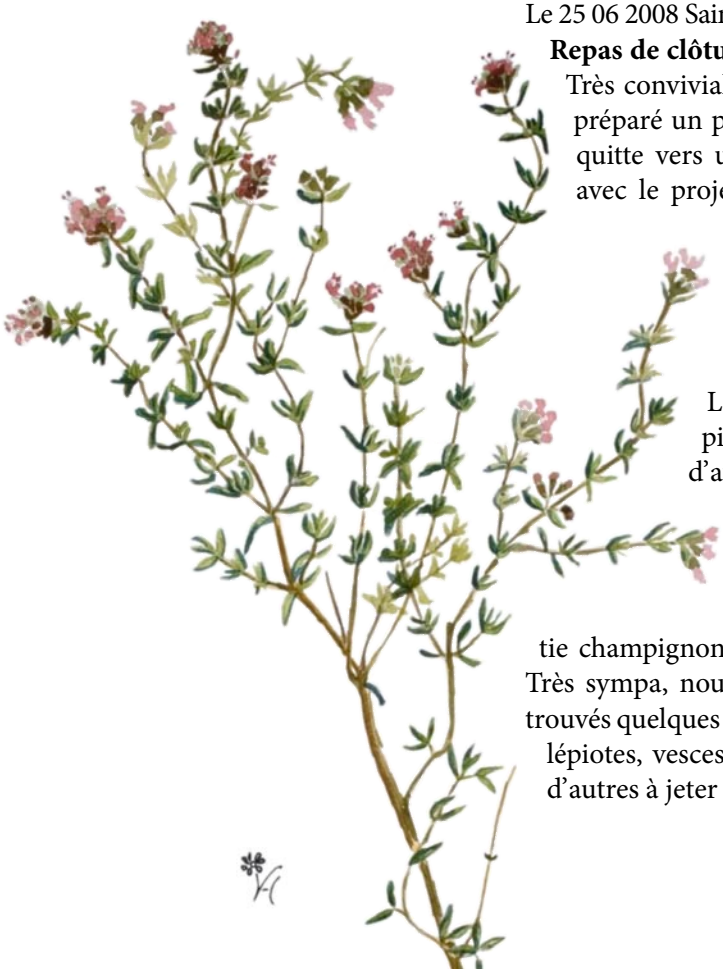
.Galinette, barbabouc *Scorzonera laciniata*. Les jeunes feuilles en salade, la racine délicieuse.
.Consoude *Symphytum officinale*. Feuilles cuites, en soupe ou crues finement émincées, ajoutent du piquant aux salades ; à utiliser en faible dose.
.Gaillet lait jaune *Galium verum*, dont les jeunes se consomment comme les asperges.
.Gaillet gratteron *Galium aparine*, dont les graines torréfiées font un succédané de café.
.Ornithogale *Ornithogalum narbonense*, dont le bulbe est à consommer cuit.
.Ache des marais *Apium graveolens* dont on fait des jus et sirop diurétiques.
.Alliaire *Alliaria officinalis* hachée en condiment ou en dépôt sur les brûlures.
Quand aux non comestibles, nous avons croisé : le Bugle *Ajuga reptans*, le *Carex pendula*, l' *Iris pseudacorus*, l'Armoise commune *Artemisia vulgaris* aux utilisations multiples (ex. insecticide).

Le 26 04 2008, 10 personnes sont présentes pour une sortie sur la Montagnette, Tarascon (13). Nous cherchons les tulipes sauvages. Dès les premiers pas, la garrigue en fleur nous séduit : les Hélianthèmes aux fleurs jaunes, la Gesse chiche aux fleurs rouge sang, le Lotier à 3 folioles, aux fleurs jaunes orangées, la Clématite *flammula*, le Pistachier térébinthe aux fleurs en grappe, une sauge aux fleurs *bleu intense*, l' *Allium roseum* à fleurs rose.
Nous arrivons sur la station des tulipes. Pas de fleurs, mais beaucoup de petites feuilles. Il faudra revenir...
Nous poursuivons jusqu'à la mare en observant de nombreux Ascalaphes, insectes aux ailes jaunes, au vol lourd, des Flambés, superbes papillons jaunes et noirs, le Scolopendre ceinturé, à la morsure dangereuse, des Azurés bleu ou vert, et un joli bébé *Saga pedo*, tant recherché.

Retour, pour le pique-nique ; en chemin, encore un Ibéris penné et sa jolie fleur lilas clair, des Stéhélines douteuses sêches et quelques *Achillea ageratum* aux fleurs en ombelles jaunes d'or.

Repas convivial, discussions et petit repos sous l'olivette ombragée. 15h : le groupe se sépare. Encore un petit tour en plaine pour certains mordus et l'on se quitte en soirée, émerveillés.

Le 04 05 2008. Sortie vers Pougnadoresse.
Un grand MERCI à Francis Dabonneville pour sa très aimable et passionnante participation au cours de cette sortie **orchidées** où il nous a montré une bonne quinzaine d'espèces différentes, aussi superbes les unes que les autres, accompagnées de nombreux commentaires.



Le 25 06 2008 Saint-Quentin-la-Poterie **Repas de clôture** de la saison Bota. Très convivial où tout le monde a préparé un plat à partager. On se quitte vers une heure du matin, avec le projet de poursuivre ces sorties.

Et ça continue dès l'automne :

Le 01 10 2008 : champignons et fleurs d'automne sur le massif de Saint-Roman, à Beaucaire.

Le 18 10 2008 : sortie champignons vers La Bruguière. Très sympa, nous étions 14 et avons trouvés quelques espèces comestibles : lépiotes, vesces de loup perlées... et d'autres à jeter !

Le *week-end adhérents* en Aveyron , les 07 & 08 juin 2008,

par Monique Commerçon et Jean-Louis Piquard.

Samedi. Malgré un temps incertain, nous sommes 16 présents au RdV, place de l'église de l' Hospitalet du Larzac. 2 Cygnes blancs, ailes déployées, s'ébattent dans un bassin miniature, sans se préoccuper de notre rassemblement.
11h30, nous allons sur le lieu du pique-nique et trouvons une place à l'abri du vent, pour une conviviale et rapide petite collation.
13h : visite des failles (*canaules*). Elles sont difficiles à retrouver dans les sous-bois où tous les chemins se ressemblent. Soudain les voilà, sombres, profondes, étroites, moussues, aux parois humides et glissantes. Ces lieux ont refusé parfois de laisser passer certaines rondeurs pourtant aimables et bien placées. Nous avons dû escalader, ramper dans des boyaux serrés ; nous nous sommes faufilés, extirpés dans des couloirs ouverts ou fermés en bout... Dur le travail d'explorateur. Nous y avons observé les fougères *Phyllitis scolopendrium*, *Asplenium trichomanes* et diverses mousses ruisselantes.
Dans une faille une Dame blanche - Chouette effraie, dérangée par nos explorations, décolle vers nous dans l'étroit passage, ailes déployées, prend de la hauteur et échappe à nos regards.
De retour, le sous-bois nous présente quelques plantes exceptionnelles : Limodores en fleurs, Monotropes suce-pin, piroles, raiponces, Hépatiques trilobées, arméries, polygales, *Platanthera bifolia*, Céphalanthères rouges, vulnéraires et astragales.
16h30, comme prévu, dégustation fort appréciée de roquefort sur toasts arrosés d'un petit rouge gouleyant... Puis, à l'unanimité, nous décidons d'aller voir l'affinage de ce fromage à Roquefort. Après la visite commentée des caves et quelques achats de fromages, nous allons voir le chef-d'oeuvre de Foster à Millau : le fameux viaduc. Impressionnant !
Sur le trajet du retour, un coup d'oeil sur les Stipes pennés qui arborent leurs plumets flottants au vent.
20h, accueil au Centre du Trouzil à Nant où nous nous installons.
Préparation de la salle à manger et du repas. Très sympa.
22h, le ciel est très voilé ; seule Antarès la rouge brille au Sud. Nous ayant montré quelques cratères, la Lune se couche, et nous ne tardons pas à en faire autant.

Dimanche. Nous avons tous bien dormi, le gîte est confortable et calme.
8h, petit déjeuner, suivi du nettoyage du gîte aux produits *Bio* recommandés par l'aubergiste et c'est le départ vers la source karstique du Durzon. Les eaux,

drainées sur le plateau des failles explorées hier, arrivent ici, après un circuit complexe d'infiltrations et ruisseaux souterrains. Autour de la source, l'ambiance humide profite à de nombreuses variétés...

11h30. Il est temps de monter sur le causse. Nous regagnons les voitures, un passage rapide pour visiter Nant et ses travaux, puis nous partons vers Veyrau-Le Villaret. Presque arrivés, une erreur de chemin nous éloigne du point d'observation. Tant pis, les estomacs commandent. Nous prenons le repas, abrités du vent, sur une pelouse rase, couverte de fleurs superbes, souvent inconnues. Organettes des sables, Anémones pulsatilles, rhinanthes et orchidées diverses... Le causse est en fête !

Petit café et cette fois, nous allons voir les vautours. On retrouve le chemin et le surplomb au-dessus des Gorges de la Jonte. Les Vautours fauves sont là, en grand nombre, planeurs impressionnants, ils s'éloignent un peu en nous voyant. Mise en position des lunettes et l'on s'en met plein les yeux. Sur les falaises, il y a adultes, juvéniles, oisillons. Le soleil, enfin, fait son apparition. Et tout là haut, un Vautour moine, plus grand que les *fauves*, tourne avec eux, majestueux.

Et encore des fleurs... Là, c'est quoi cette belle fleur bleue et là, cette fleur rose ? Il n'y aurait pas de cesse... Quelques minutes de plus à se régaler et il faut penser au retour, par l'Aigoual. Paysages de toute beauté. Si vous le voulez bien, on recommencera ...

La Fête de la Nature, à Comps, les 24 et 25 mai 2008,

par Laurent Iparraguirre.

C'est au mois d'octobre 2007 qu'un petit groupe d'adhérents motivés a décidé d'organiser la première Fête de la Nature version Gard Nature.
Notre volonté était de créer un rassemblement festif sur le thème de la nature et de sa préservation en collaboration avec d'autres associations de la région.
C'est ainsi que tout au long du week-end nous avons proposé à quelques dizaines de visiteurs des sorties natures autour du village de Comps sur des thèmes variés (botanique, insectes, oiseaux, garrigue) et des balades plus insolites : « la forêt en chanson » avec Gilbert Maurin, la découverte du Gardon en kayak et une promenade sensorielle et poétique animée par les Ecologistes de l' Euzière. Un jeu de piste inspiré par la nature environnante était également proposé sur les belles pelouses des bords du Gardon.

Dans la salle des fêtes mise à notre disposition par la municipalité, stands et expos (découverte des insectes, «Maison nette sans salir ma planète», «Plus belles nos poubelles», «Nature insolite») ont partagé l'espace avec les ateliers de conception de nichoirs pour mésanges et hirondelles, fabrication de papier, peinture et dessin animalier sans oublier le stand d'accueil et la buvette. La projection du très joli film *Au rythme des chauves-souris* suivi d'une discussion autour de ces animaux méconnus est venue conclure la première journée.

Dimanche après-midi un débat organisé par Manuel Ibanez autour de l'exposition, présente sur place tout le week-end, *Mais où sont passées nos garrigues ?,* a donné lieu à des discussions animées sur ce thème cher aux habitants de la région.

Pour conclure cette première expérience qui, conformément à nos désirs, s'est avérée joyeuse et conviviale un pot de l'amitié fut aimablement offert par la municipalité de Comps que nous tenons à remercier pour leur précieuse collaboration.

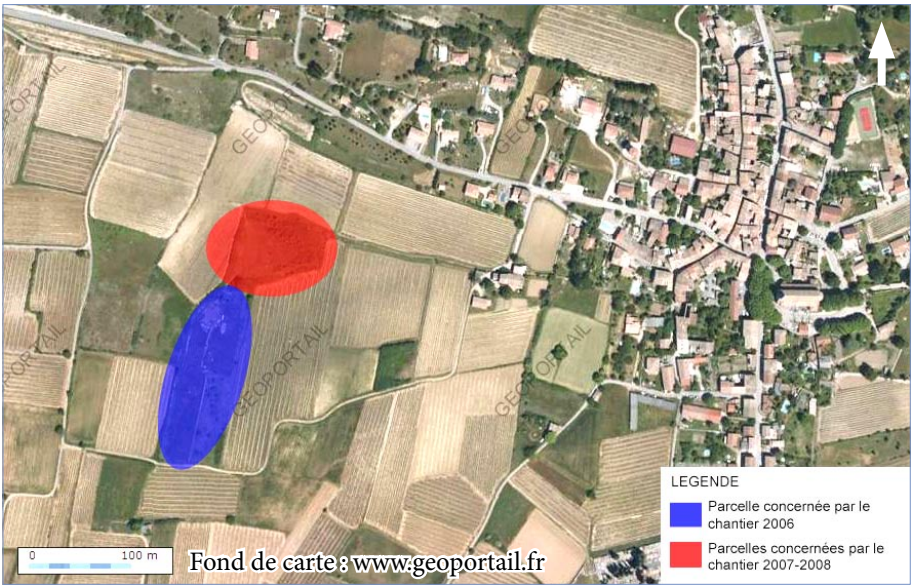
Bilan des chantiers nature 2007-2008 sur le site des Pradinaux, à Pompignan,

par Christophe Bernier.

Notre association s'est beaucoup investie dans la commune de Pompignan depuis le mois de février 2006. Cette année-là, Damien Ivanez, alors étudiant en Master à Montpellier avait travaillé six mois pour rédiger une synthèse des connaissances naturalistes de la plaine de Pompignan, vaste dépression de 10 000 hectares située à l'Ouest du département. Elle comprend quatre communes gardoise : Pompignan, Saint-Hippolyte-du-Fort, Conqueyrac et Sauve. Rappel : vous pouvez télécharger le document sur *naturedugard.org* rubrique *documentation*.

Plusieurs adhérents de l'association habitent Pompignan, parmi lesquels Jean-Marie et Anne-Marie Alias qui possèdent un terrain dans le secteur des Pradinaux, à quelques centaines de mètres du village. Jean-Marie souhaitait réaliser une mare dans sa parcelle, pour offrir un lieu de reproduction aux amphibiens et aux libellules. C'est ainsi qu'en juillet 2006, nous avons fabriqué, avec une vingtaine de bénévoles (et un bulldozer), une mare d'environ 100m^2 avec maçonnerie en pierres : la désormais très célèbre lavogne des Pradinaux !

Face à ce premier succès, et du fait des potentialités écologiques fortes du secteur, j'ai réussi à acquérir durant l'été 2007 la parcelle voisine, abritant une prairie et une jeune frênaie, des haies et surtout une population d'un papillon protégé, la Diane. Une convention pluriannuelle de gestion a été signée entre l'association Gard Nature et le propriétaire (la famille Bernier), afin de permettre la mise en oeuvre d'actions conservatoires.



Les chantiers de l'année 2007-2008

L'objectif principal du chantier était d'offrir un site d'expérimentation écologique pour l'association : utilisation de techniques de génie écologique, ouverture de milieux naturels, aménagements à destination de la faune, etc. Les différentes réalisations ont bien entendu un rôle démonstratif : montrer que la protection de la nature est à la portée de tous. Les chantiers avaient lieu un samedi sur trois de septembre à juillet 2008. Une demi-journée était consacrée au chantier et l'autre demi-journée à une activité plus naturaliste (pour allier l'utile à l'agréable).

A l'heure du bilan, il s'avère que nous avons réalisé plus de 500 heures de travail et que 18 chantiers ont eu lieu, permettant de faire participer 75 personnes différentes. Une dizaine d'aménagements ont été réalisés au cours de l'année. Nous avons également pu poursuivre l'inventaire de la faune et la flore pré-

sente, ce qui nous a permis de constater une évolution très rapide de la biodiversité sur les parcelles concernées.

Le chantier central de cette première année d'intervention a été la création d'une grande mare de 300 m^2 qui nous a occupé de septembre 2007 à avril 2008. Une dizaine d'espèces de libellules ont colonisé le bassin dès le premier été, tandis que Rainettes méridionales, Pélodytes ponctués, Crapauds calamites et Alytes accoucheurs s'y sont donnés rendez-vous, à cœur joie...

Deux étudiants en BTS, Elodie Lebeau et Baptiste Hoezelle, ont par ailleurs étudié la Diane et la Proserpine, dans quatre stations différentes d'avril à juillet 2008. Nous avons utilisé une méthode de capture-marquage-recapture (*CMR*...) nous permettant de suivre la distribution des papillons dans l'espace et dans le temps. Œufs et chenilles ont également été surveillés, réservant de belles surprises (disparitions ponctuelles, utilisation de plantes non connues, prédation…) pour nos deux jeunes étudiants ! Le site des Pradinaux a été particulièrement suivi, de façon à essayer de mesurer l'impact du chantier sur la répartition et l'abondance des papillons.

Profitant de la présence d'un gros tas de terre (issu du creusement de la mare), nous avons construit une garenne artificielle, non pas pour les lapins mais pour le Lézard ocellé. Une belle population de ce magnifique lézard méditerranéen habite en effet le long des vieux murets du Puech Buissou voisin. Cette garenne pourrait être utilisée par les femelles cherchant des lieux de pontes exposés au sud et insubmersibles (zone inondable oblige !) et par les juvéniles.

Outre ces aspects plutôt variés du chantier, le débroussaillement et la restauration d'une prairie humide a constitué le travail de fond de nos interventions. Suite à l'abandon du pâturage il y a une dizaine d'années, la progression rapide des végétaux ligneux (Prunelliers, Cornouillers, Frênes) au sein de la parcelle risquait de faire très rapidement disparaître la prairie. Outre l'enlèvement des broussailles, il a fallu procéder à l'évacuation d'une épaisse couche de litière organique.

Une séance en particulier restera gravée dans les mémoires, celle du baguage des oiseaux. Mathieu Bossaert a installé ses filets aux Pradinaux pour une séance de capture des grives, merles et autres passereaux hivernants. Outre cette session un peu extraordinaire, nous avons poursuivi l'inventaire naturaliste du site, ce qui a permis de découvrir de nouvelles espèces végétales, d'observer des limicoles en halte migratoire autour du bassin (chevaliers), et, cerise sur le gâteau, de déterrer un jeune Pélobate cultripède (crapaud très rare) dans le potager !

Perspectives...

La mise en route de cette première année de chantier a été laborieuse, mais nous avons quand même réussi un exploit, celui de créer, en une seule année, une grande mare, de restaurer une prairie embroussaillée et de lancer les bases d'une étude scientifique (inédite en France) sur la Diane et la Proserpine ! Il restera bien sûr quelques travaux à réaliser pour les années qui viennent, par exemple le débroussaillement des fossés, la remise en état des murets, la fauche de la prairie, la poursuite de l'étude sur la Diane, etc.

Merci à tous de votre aide et rendez-vous une fois par mois pour la poursuite du chantier...

Oiseaux du Gard : le 1000ème livre diffusé !

par Jean-Laurent Hentz.

Sorti de presse en septembre 2007, le premier livre édité par l'association a déjà atteint un millier d'exemplaires diffusés. Le n° 1000 est offert à la mairie de Comps, le 8 novembre 2008, à l'occasion d'un diaporama suivi d'un pot sympathique.

La diffusion, réalisée par les auteurs et l'aide des adhérents volontaires, a donné lieu à des activités de sensibilisation très appréciées, dont je vous propose une brève énumération :

- Conférence de presse : 2 octobre 2007, à l'Etap' hôtel de Nîmes Caissargues,
- Création d'un diaporama spécifique sur les «Oiseaux du Gard»,
- Diaporama à Nîmes : 13 octobre 2007 - Fête de la Science, Muséum,
- Diaporama à Nîmes : 19 octobre 2007 - bar associatif *La Macarena*,
- Diaporama à Montoulieu (34) : le 11 novembre 2007,
- Diaporama à Nîmes : le 17 novembre 2007 - magasin Cultura,
- Diaporama à Pont-Saint-Esprit : le 27 novembre 2007 - librairie *Chant de la Terre*,
- Diaporama à Saint-Hippolyte-du-Fort : le 1er décembre 2007 - salon du livre,
- Diaporama à Langlade : le 5 décembre 2007 - semaine sur la garrigue,
- Diaporama à Alès : le 20 décembre 2007 - MNE,
- Diaporama et expo à la Médiathèque de Bellegarde, le 12 mars 2008,
- Dédicace au Pont du Gard le 22 mars 2008 - Garrigue en Fête,
- Diaporama à Jonquières-Saint-Vincent le 28 mars 2008,
- Diaporama à la médiathèque d'Alès le 2 avril 2008,
- Diaporama à Beaucaire : le 24 avril 2008 - Culturothèque,
- Diaporama et sortie scolaire à Uzès : le 16 mai 2008 - médiathèque,
- Exposition médiathèque de Bagnols du 16 au 30 juillet 2008,
- Diaporama à la médiathèque de Bagnols le 16 juillet 2008,
- Salon du livre à Lussan le 31 août 2008,
- Salon du livre à Saint-Quentin-la-Poterie le 27 septembre 2008,
- Diaporama à Comps le 8 novembre 2008.

Tous ces rendez-vous nous ont donné l'occasion de parler des oiseaux et de la nature du Gard avec des passionnés de jardin, des chasseurs, des élus, des enfants...

Gard Nature et Nature du Gard... Quoi de neuf sur Internet ?

par Jean-Laurent Hentz et Charlotte Meunier.

Depuis octobre 2007, la rubrique ***Calendrier*** des sorties est en partie sous forme de *wikini*, un système collaboratif qui permet à chaque responsable de sortie d'annoncer son activité, et à tout volontaire d'y adjoindre un compte rendu !

Sauf que, si le nombre de rendez-vous s'est considérablement accru, il n'en va pas de même pour les comptes rendus... Et c'est bien dommage, de ne pas pouvoir se souvenir devant une photo et quelques lignes, des moments vécus au sein de l'association. Afin d'inciter les futurs rapporteurs, nous vous proposons quelques pistes d'écriture :
- Thème de la sortie, date...
- Horaires (rendez-vous, début et fin d'activité) et météo...
- Lieu et animateur(s) de l'activité...
- Nombre de participants...
- Faits et anecdotes sur la sortie...
- Liste des espèces observées...
- Photos ou illustrations diverses (peintures, dessins)...

Un compte rendu peut se faire à plusieurs : un qui tient la plume et l'autre le crachoir... Bref, vous l'avez compris : c'est entièrement libre, dans les limites d'une écriture correcte et courtoise...

Sur ***naturedugard.org***, la dernière mise en ligne concerne une présentation des oiseaux : chaque espèce est illustrée, accompagnée de quelques informations sur son statut Gardois. Un lien systématique vous renvoie vers le site *oiseaux.net* qui propose des informations plus générales et de magnifiques photographies !

Et dans la rubrique ***Documentation*** vous trouverez le rapport de prospection des ZNIEFF, celui sur la carrière de Baron et bientôt un résumé du travail sur la Cistude à Bellegarde.

Poweo... Cas d'école de l'aménagement du territoire...

par Jean-Laurent Hentz.

Au printemps 2007 nous apprenons qu'une usine thermique de la société Poweo doit voir le jour sur le plateau de Beaucaire. Le siège social de l'association est situé à 2500 mètres du lieu prévu pour l'implantation et nous sommes sollicités par les associations de riverains opposés au projet. Si les membres de Gard Nature ont pu prendre parti en tant que citoyen, le Conseil d'Administration a décidé de notre participation la plus objective possible. Nous avons adressé un courrier à l'occasion de chacune des deux enquêtes publiques, mentionnant les informations naturalistes en notre connaissance (et selon notre compétence) et demandant à ce que des études complémentaires soient menées afin de bien déterminer les mesures compensatoires éventuelles. Les enjeux concernent surtout des oiseaux : nidification du Rollier d'Europe, de la Chevêche, de la Huppe et de l'Alouette lulu, zone de chasse du Circaète Jean-le-Blanc, présence de l'Oedicnème criard, zone potentielle pour l'Outarde canepetière (observée au printemps 2008). Le Lézard ocellé n'est pas loin non plus.

Ce qui est intéressant, c'est la façon dont s'est déroulé ce projet. Il s'agit bien évidemment d'une vision subjective revendiquée par son auteur. Mais qui donne à réfléchir à notre fonctionnement social...

La société Poweo, revendeur d'électricité, souhaite développer ses postes de production : énergies renouvelables ou nouvelles technologies comme la centrale thermique à cycle combiné (on y brûle du gaz naturel). Elle contacte la commune de Beaucaire qui développe depuis quelques années une Zone Industrielle en bordure du Rhône. Zone idéale pour un tel projet qui nécessite une prise d'eau de refroidissement des moteurs, et rejet dans la nature. Cette implantation est rejetée par le refus d'implantation de la ligne électrique par les agriculteurs de la plaine de Beaucaire (11 kilomètres de lignes rejoignant le poste de transformation de Jonquières-Saint-Vincent).

La mairie propose donc un second site, idéal lui aussi : sur le plateau, en limite communale avec Jonquières (à seulement 3 kilomètres du poste électrique), dans une zone quasi inhabitée... On y fera venir le gaz depuis Bellegarde, l'eau depuis le canal d'irrigation BRL, et les rejets d'eau, par une conduite qui passera... on ne sait pas trop où ni comment... mais qui rejoindra le Rhône.

Première enquête : la révision du PLU...

Le site pressenti est en zone à vocation agricole d'après les documents d'urbanisme de Beaucaire (le Plan Local d'Urbanisme), et en zone de Costière dont le paysage est à préserver, notamment les lignes de crête, d'après le SCOT Sud-Gard validé au printemps par les élus de 57 communes, y compris Beaucaire. Le SCOT ? Le Schéma de Cohérence (et d'Orientation) Territoriale ; le premier document réalisé à l'échelle d'un territoire plus important qu'une commune et qui propose aux élus et aux citoyens de se projeter dans l'avenir. Répondre, en somme, à la question : que veut-on faire de notre espace, comment l'imagine-t-on idéalement dans 10 ans...

On ne peut donc implanter une usine. Il faut réviser le PLU. Procédure légale qui nécessite une enquête publique, permettant à tous (citoyens) d'exprimer ce que l'on pense d'un projet. On peut consigner dans un cahier officiel des remarques, des questions, des avis, des éléments de connaissances... Un Commissaire enquêteur fait ensuite la synthèse de tous ces écrits et en fait part au Préfet du Département (dans ce cas). Son avis, positif ou négatif, peut influencer la décision administrative.

Que fait Gard Nature ? Nous étudions consciencieusement l'étude d'impact sur la faune et la flore, réalisée par le bureau Ecosystèmes, basé à Amiens (80). Un observateur s'est rendu sur le site deux journées, les 30 et 31 octobre 2006, a complété ses informations grâce, entre autres, au site Internet de Gard Nature, et a proposé une synthèse. Nous avons considéré et explicité dans notre courrier que ce travail a été réalisé de manière incorrecte (l'observateur signale l'absence des oiseaux nicheurs... partis en Afrique au moment de la visite de terrain...) et avec des conclusions fort critiquables.

Loin de nous en tenir à une critique âpre, nous accompagnons notre propos par des listes d'espèces connues de l'association dans la zone d'étude prise en compte par le bureau Ecosystèmes. Cinq pages... Notre courrier est remis en main propre au Commissaire Enquêteur le 6 novembre 2007 ; vous pouvez le consulter sur le site Internet.

Branle-bas de combat ! Les conclusions de la première enquête ne sont pas rendus (c'est-à-dire qu'on ne sait pas encore si le PLU pourra être modifié ou pas, donc recevoir ou pas l'usine...) qu'une seconde enquête publique est lancée, du 12 novembre au 14 décembre 2007 !

Seconde enquête : ICPE...

L'usine projetée est une Installation Classée pour la Protection de l'Environnement. Une enquête publique doit donc être faite pour connaître les avis des citoyens en ce domaine (actions de pollution, problèmes de santé...). C'est à peu près le même dossier que le précédent qui est proposé à la population, accompagné de la même étude d'impact sur la faune et la flore.

Nous écrivons un second courrier (toujours disponible sur le site Internet) daté du 13 décembre et je me rends en mairie de Beaucaire avec l'intention de le coller dans le cahier officiel de recueil des observations. Première joie : un flèche indique la salle du conseil municipal à l'étage alors que le document se trouve dans un local en bas, que l'on peut atteindre après avoir traversé les services techniques et une cour intérieure de la mairie... A la question : «Pourquoi cette indication?», la réponse fuse : «On nous a dit de faire comme ça, alors, nous, on ne se pose pas de questions». Enfin je parviens auprès du cahier tant recherché. Il est rempli. J'en informe la personne chargée de surveiller ce travail ; il me propose de coller mon courrier dans un second cahier. Second hic : un cahier d'enquête publique est un document officiel qui est renseigné, dans ses premières pages, de l'objet et des dates, validé par un tampon officiel de la collectivité. Or ce deuxième cahier est vierge ! Des citoyens y ont déjà noté des choses, mais ce cahier n'existe pas ? Finalement le courrier de Gard Nature est photocopié, tamponné et rangé dans une chemise cartonnée... Moi qui lit beaucoup de romans d'espionnage, j'étais ravi ! Ne faisons pas de procès d'intention et voyons la suite...

Avis favorable du commissaire enquêteur...

Un peu plus tard le commissaire enquêteur donne un avis favorable, minimisant (c'est subjectif) les arguments *contre* le projet, et citant l'avis défavorable de Gard Nature... Alors que nous avons pris un maximum de précautions pour ne donner qu'un avis technique et non nous prononcer sur le fond du projet (choix du Conseil d'Administration), le commissaire, lui, s'est permis de dire à notre place ce que nous pouvions penser. Donc, dans ce cas, un avis *technique* vaut un avis *politique*.

Monsieur Michel, Directeur de Projet en charge du dossier chez Poweo, vient nous rencontrer en février 2008, nous jugeant un peu *critiques* à l'égard de l'étude d'impact. Il nous dit vouloir refaire une étude avec le même ingénieur

puisque tout s'est bien passé sur un second site industriel. Nous réaffirmons notre position, posons quelques questions de curiosité. Notamment pourquoi le site des Costières ? Réponse : c'est ce que nous a proposé la mairie. Et sur le site concerné il y a un terrain communal...

Mars 2008 : le grand chamboulement...

Bientôt la Gazette du Monticole pourra rivaliser avec les journaux à grand tirage... Car l'histoire n'est pas finie... Arrivent les élections municipales. Dans la communauté de communes Beaucaire-Terre d'Argence, quatre des cinq maires sont destitués par des opposants au projet... Poweo ! Du coup, le nouveau maire de Beaucaire fait annuler, en date du 5 avril 2008, la décision de l'hiver 2007 concernant la modification du PLU de Beaucaire. Le site d'implantation retrouve sa vocation agricole et ne peut recevoir d'usine. Mais la veille, le 4 avril, le Préfet du Gard a signé le permis de construire de l'usine...

Pour info, la Diren (DIrection Régionale de l'ENvironnement) du Languedoc-Roussillon, s'interroge, dans un courrier officiel au Préfet du Gard daté du 3 décembre 2007, sur l'opportunité du projet et son lieu d'implantation, non pas sur le fond, mais sur le fait que la chaleur rejetée par l'usine ne sera pas réemployée... Que le lieu n'accueille pas d'utilisateur potentiel de cette source d'énergie... Elle oublie aussi l'existence du SCOT, et n'émet aucun avis critique sur l'étude d'impact.

Que retenir de l'affaire ?

La première évidence est que le poids d'un projet économique est bien plus important que les enjeux sociétaux locaux, et encore plus que les enjeux environnementaux.

La seconde, qui nous intéresse, est le fonctionnement des collectivités : elles attendent une opportunité, la saisissent, la défendent envers et contre tout et tous. Cette politique va à l'encontre d'une alternative (initiée pourtant par le SCOT) consistant à choisir son développement et son aménagement du territoire, à décider de projets à long terme, à se projeter dans l'avenir pour essayer d'agir au mieux des intérêts de la collectivité. C'est dans cette voie que Gard Nature mène aujourd'hui ses travaux avec les élus. Utopique ? Probablement. Mais n'est-ce pas l'utopie qui fait bouger les choses ?

Un club Nature à Jonquières...

par Jean-Laurent Hentz.

Jonquières-Saint-Vincent, petite bourgade du Gard rhodanien. Ses 2786 habitants, ses plateaux viticoles des Costières, son église, sa chapelle Saint-Laurent, ses associations... Auxquelles il faut ajouter depuis le mois d'octobre 2008 un *club Nature...*

Gard Nature s'est associé à Casa Nostra, bien implantée dans le village et qui propose depuis de nombreuses années des activités de loisir et de découverte aux jeunes jonquiérois. L'idée est toute simple : inviter les familles, enfants avec leurs parents, à s'intéresser à leur patrimoine naturel. Après une réunion de mise en route mi-septembre, nous avons déjà eu deux rendez-vous : le 25 octobre pour une balade proche du village (où Flavien a eu la bonne surprise de recevoir une sauterelle... sur son nez !) et le 15 novembre pour une activité sur les feuilles des arbres.

Marguerite et moi sommes très satisfait de ce démarrage sur les chapeaux de roue (20 participants en novembre !) et sommes persuadés que cette initiative peut être reproduite dans d'autres villages. La teneur n'est pas forcément scientifique, mais simplement curieuse : apprendre à regarder notre environnement, tout en se découvrant mutuellement du même coup (sauf quand il fait froid, bien évidemment) !

Les idées fusent pour les prochaines activités mensuelles : une soirée sur le thème des Cerfs, un affût à Castor (avec le club CPN de Comps...), une marche nocturne dans la garrigue, une journée d'observation des oiseaux, avec le pique-nique...

Nous ferons aussi une animation pour la Nuit de la Chouette 2009, à laquelle tous les sympathisants de Gard Nature sont invités. Sortie sur le terrain et visionnage du film sur le Grand-duc !

Cette « Gazette du Monticole » a été réalisée par :

Jean-Laurent Hentz

Relue par :

Marie-Claude Baro, Laurent Iparraguirre

Avec des photographies de :

Christophe Bernier (pp 34-37)
famille Carayon (p 37)
Stéphanie Chalançon (p 21)
Jean-Laurent Hentz (pp 1, 5, 7, 8, 19, 20, 21, 22, 24)
Michel Herry (p 23)
Laurent Iparraguirre (p 20)
Dominique Lequertier (p 25)
Bernard Lhermet (p 22)
Véronique Mure (p 20)
Jean-Louis Piquard (p 21)
André Sala (p 19)

Et des illustrations réalisées par :

Margueritte Hennequin (pp 26-30)

Avec la participation de :

Marie-Claude Baro, Léah Bonde, Hervé et Maryvonne Bertozzi, Monique Commerçon, Martine Hardy, Laurent Iparraguirre, Vincent Marty, Charlotte Meunier, Jean-Louis Piquard, Cécile Veyrat.

En couverture :

Un Azuré d'Escher *Polyommatus escheri,* photographié sur les pentes de l'oppidum de Saint-Peyre, Bouquet (30) le 3 juin 2008, à l'occasion des prospections pour les Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique (les Znieffs). C'est l'un des nombreux *petits bleus* qui virevoltent dans les prairies *(photo : Jean-Laurent Hentz).*

Sommaire

Le mot de la présidente page 1
Compte rendu de l'Assemblée Générale page 2
Comptes rendus des sorties page 7
Photos souvenirs page 18
Groupe botanique page 26
Le week-end adhérents page 31
La fête de la Nature page 32
Chantier Nature à Pompignan page 33

Un mot sur :
Oiseaux du Gard page 38
Gard Nature et Nature du Gard... Quoi de neuf sur Internet ? page 39
Poweo... Cas d'école de l'aménagement du territoire page 40
Club Nature à Jonquières page 44

Gard Nature
Mas du Boschet Neuf
30300 Beaucaire
Tél. : 04.66.02.42.67
E-mail : gard.nature@laposte.net
Site : http://www.gard-nature.com
et http://www.naturedugard.org

Gard Nature relaie les projets coopératifs de l'ONEM (onem-france.org).

Les actions de sensibilisation menées par l'association sont soutenues par :

Tiré à 300 exemplaires